

## Les deux scarabées d'écorce

Bernd et Boris, les deux scarabées d'écorce, s'assoient près d'un ruisseau petit et observaient dans la chaleur d'après-midi les animaux grands et petits qui se rafraîchissaient dans l'eau ou bouvaient.

„Où serait-il le but de ce ruisseau ?”, redemandait Boris à son frère. „Oh, je croyais en tout cas jusqu'à la mare où les grenouilles vivent.” „Aha!”, répondait Boris et observait quelques feuilles légères en flottant tranquillement sur l'eau de ruisseau. Le ruisseau n'était plus qu'un filet d'eau, pour les personnes à peine à remarquer, mais pour les animaux petits une grande fleuve.

„Combien de temps durait-il de nager par tout le ruisseau jusqu'au but ?” demandait Boris encore. „Je n'ai pas d'idée!” répondait Bernd étant à cran. „Ne me demande pas autant de choses difficiles lors de cette chaleur”. Boris cessait de demander pour un instant. Ensuite il commençait à conter: „Qu'en dis – tu ? Je construisais un bateau de feuillage et naviguera jusqu'à la mare!”. „C'est une idée bête!”, répondait Bernd. La feuille va s'imbiber de l'eau et tu vas décliner tout simplement.” „Non, la feuille ne va pas décliner de tout.” „Mais, oui !”.

Les frères se disputaient quelques temps jusqu'à Paul, leur cousin, arrivait. Paul écoutait quelque temps et il demandait: „Bernd, avec quel bateau voudrais – tu naviguer jusqu'à la mare ? “ „Je ne dois pas réfléchir à deux fois avant de me décider, moi je naviguerais sur une pièce d'écorce!”. „Quel serait votre opinion de mon idée ?”. „Il va sans dire que le bateau va tenir!”. „Puis, faites simplement une course jusqu'à la mare et vous verrez lequel entre vos deux serait le vainqueur!”.

Bernd et Boris étaient surpris. Ils ne venaient pas à cette idée. „C'est une bonne suggestion!” dirait Boris victorieusement. „Nous venons nous réunir dans une semaine à cette place avec nos bateaux et vont naviguer jusqu'à la mare. Il serait le mieux que nos amis restent lors de ruisseau pour que personne ne puisse pas tricher et pour qu'ils puissent nous repêcher au cas où nous serions décliner”. „Bien, d'accord! Bernd donnait son frère son main sur cette décision. Et malgré la chaleur tous les deux se mettaient en route pour commencer – dans un endroit secret - la construction de leur bateaux.

Les autres animaux avaient vent de ce pari très vite et étaient plus excités que les deux frères. Ils discutaient vivement lequel soit le vainqueur. Mais les opinions seraient plutôt équilibrées. Paul, le cousin, ricanait. Il avait une surprise spéciale pour les deux frères !

Lorsque le jour de compétition arrivait, les deux scarabées d'écorce remorquaient leurs bateaux à l'aide de leurs amis (chacun formait son équipe) et les faisaient venir leurs bateaux sur l'eau attentivement. Les bateaux restaient accostés à l'appontement flottant nouveau pour qu'ils ne puissent pas s'arracher. Ils restaient tout parallèlement – le bateau de feuillage et le bateau d'écorce – sur l'eau. Tous les deux étaient de petites voiles et ancres. Les frères portaient de petits et drôles gilets de sauvetage pour qu'ils ne puissent pas décliner et Boris même portait un bonnet - capitaine de feuillage, lequel il portait vraiment fier.

La tension se montait et finalement un grand libellé venait pour être l'arbitre volant au – desus des bateaux. „Soyez – disposés”, le criait en hauteur et les assistants sur les deux rives lâchaient les filins, restaient les encore dans les mains pour qu'aucun ne puisse pas partir trop tôt. „A vos marques, prêts, partez !” criait le libellé et les assistants jetaient les filins dans les bateaux de Bernd et Boris. „Partez!” criait le libellé et jetait un drapeau des pâquerettes tressées. Les bateaux partiraient sous cris de victoire en direction de la mare. Bernd et Boris corrigeaient les voiles, tenaient le volant fermement et étaient très fiers. Mais après ce court temps de départ, on ne pourrait savoir lequel soit le vainqueur.

Amis et membres de famille poussaient des cris de joie et couraient au bord pour voir les capitaines et pour les animer. Même une brise de vent se levait et lequel de deux pourrait mieux naviger dans le vent, avançait plus. Bernd et Boris navigait ardemment, dirigeaient les voiles et conduisaient. Les deux bateaux étaient sur la même hauteur.

Paul n'était pas présent lors de départ. Proprement dit, curieux. Il avait l'idée de cette compétition. Mais Paul avait une idée totalement contraire. Il savait que les bateaux va se sucer de l'eau et il se glissait à une autre partie de ruisseau où les enfants jouaient avec les bateaux petits faits en papier. Il était sûr que ce type de bateau soit plus stable et il volait tout simplement un bateau que les enfants oubliait. Dès que ces cousins étaient lancés, il lançait plus retardé et il palanquait aussi une grande voile. Le vainqueur en secret de cette compétition serait lui-même.

Rincaneusement, il conduisait son bateau et il en effet le bateau s'accélérait de plus en plus. Aussitôt qu'il commençait d'être à portée de vue, il criait „Faites de la place pour le vainqueur!”. Bernd et Boris se regardaient étonnement et commençaient à rire lorsqu'ils voient leurs cousin dans le bateau fait en papier. En effet, il avait plus de vent avec sa grande voile et il avançait dangereusement en grande vitesse.

„Faites place”, criait il frénétiquement, mais Bernd et Boris ne pourraient pas se garer tellement vite et le ruisseau n’offrait pas une telle grande espace pour trois bateaux flottants côté à côté. Quelques seconds après, Paul claquait dans les bateaux de ces cousins et poussait le bateaux de feuillage et d’écorce. Tous les deux capotaient et étaient sauvés toute de suite par l’équipe de sauvetage.

Paul restait entièrement triste sur son bateau lequel n’avait pas subi des dégâts et poussait ultérieurement dans la mare. Ces cousins asseyaient fâcheants contre Paul au bord de ruisseau et bavaient de l’eau. Paul leurs gâchait tout le plaisir ! Paul se sentait très mauvais et les spectateurs le chahutaient lorsqu’ils voient l’accident. Furieusement, ils couraient au bord de ruisseau en jettant de petits caillous vers lui jusqu’à le bateau en papier était trop lourd et chutait. Personne offrait son aide à Paul pour atteindre le bord de ruisseau. Il marchait à quatre pattes au bord et bavait de l’eau.

Bernd et Boris se mettaient en route à l’endroit où Paul fayotait au bord du ruisseau. Ils le regardaient méchamment. „Tu jouais les trouble-fête!”, „Toi-tu te toujours mettre en avant ?” criaient ils. „Par ailleurs, nous ne savons pas lequel de nos deux serait le vainqueur!”. Ils se mettaient furieusement en route à la maison. Paul était morfondu. Il devrait être seulement une rigolade. Il voulait seulement dépasser leurs bateaux et ne pas blesser ou embêter quelqu’un. Tristement, il volait également à la maison.

Pendant quelques semaines après, on ne pourrait pas voir Paul nulle part et Bernd et Boris s’inquiétaient pour Paul s’ils seraient trop basement vers lui. Un matin, tout à coup, Paul allait bien devant la porte et appelait: „Suivez-moi, j’ai une surprise pour vous!” Curieusement, les deux suivaient Paul jusqu’à l’endroit où la coméptition commençait. „C’est pour vous!”, appelait Paul et présentait un autre embarcadère avec trois bateaux de feuillage et trois bateaux d’écorce. A tout bord du ruisseau, il avait un petit stand avec une chaise pour que les cousins puissent louer leurs bateaux.

Boris et Bernd ne pas pouvaient y croire ! Paul preparait tout cela en secret pour qu’il puisse corriger sa faute. Avant que quelqu’un pourrait inaugurer les bateaux, Bernd et Boris se voyaient justement, sautaient dans les bateaux, déliaient les filins et naviguaient à grande vitesse en direction de la mare. „Maintenant, nous pouvons voir lequel de nos deux soit le vainqueur !”, triomphait Boris. Tous les animeaux au bord de ruisseau applaudisaient et suivaient.

Si vous soyez aussi intéressé, lequel – Bernd ou Boris - arrivait comme le premier: tous les deux arrivaient en même temps et se réjouissaient que tous les deux avaient raison !